

Finances

REVUE DE LA SEMAINE.

Nous avons raison de dire, la semaine dernière, que la température a une grande influence sur nos hommes d'affaires. Aussi vite la grande chaleur les avait-elle chassés à la campagne, aussi vite nous les avons vus revenir dès la suspension de la vague torride. Ils se sont lancés sans plus tarder à l'étude des grandes entreprises et, déjà, on est sur le point d'assister à la solution d'une des plus importantes questions financières qui aient occupé l'esprit des fervents de la Bourse depuis quelques années.

La hausse sensationnelle des deux titres de Montreal Power et de Shawinigan est très accentuée et de plus en plus significative.

On parle depuis longtemps de la fusion de ces deux grandes et puissantes compagnies, et peut-être n'avons-nous jamais été aussi près de la réalité que maintenant.

On nous répète que le fait de l'introduction ici des capitaux étrangers, a eu pour effet de faire mousser la plupart de nos meilleures valeurs. Cela, nous l'avons toujours admis. Mais le capital étranger, si bien renseigné qu'il soit, se contente d'absorber à bon escient, mais ne produit pas de ces mouvements furieux auxquels nous avons assisté ces jours-ci.

Dès lundi, Montreal Power éclipsait toute la liste par une avance de pas moins de $14\frac{1}{8}$ points par rapport à son niveau de fermeture samedi, et qui, lui-même, représentait une hausse de $5\frac{1}{2}$ points sur le cours de la veille. Shawinigan suivit le cours nerveux de son allié et battit de $10\frac{1}{4}$ points son record du samedi.

Cependant, la réalisation de profits entraîna une forte réaction des deux valeurs. Power perdit $7\frac{1}{2}$ points de son nouveau record de $239\frac{1}{2}$ et Shawinigan en perdit 5 à $149\frac{1}{4}$. Mais ce mouvement cessa vers la fin de la séance de l'après-midi et, en clôture, Montreal Power enregistrait un gain net de $10\frac{1}{4}$ points tandis que Shawinigan en mettait 10 à son crédit.

La journée de mardi fut aussi très active; quoique elle manquât de l'attrait suscité la veille par le groupe des Powers, le ton, en somme, fut décidément fort. Les Powers furent plus faibles, les ventes en réalisations de profit forçant Montreal Power en baisse de $4\frac{1}{4}$ points comparativement à la cote d'ouverture et de 8 points par rapport à son plus haut de lundi. Shawinigan enregistra une perte nette de 3 points. Le premier s'améliora dans l'après-midi et clôtura avec une perte nette de $1\frac{3}{4}$ point, l'offre s'inscrivant à $232\frac{3}{8}$. Shawinigan ne cotait plus que $150\frac{3}{4}$ en fermeture.

Une avance marquée de Dominion Park, l'activité de Detroit et une forte demande de Dominion Steel furent les principaux attraits de la séance de l'après-midi.

Les valeurs Brésiliennes furent encore en évidence et Sao Paulo établit un nouveau record à 260, clôturant en baisse d'une fraction. Rio avança de $2\frac{3}{4}$ points de sa dernière transaction de lundi, mais réagit plus tard, tout en conservant un gain net d'un point pour la journée.

Richelieu & Ontario avança aussi d'un point à $118\frac{3}{4}$, mais clôtura à $118\frac{1}{2}$. Les Cement s'améliorent sensiblement.

Detroit United a été la valeur la plus en évidence mercredi. Sur une très grande activité, le prix en a été porté à $74\frac{3}{4}$, soit $3\frac{1}{4}$ points plus haut que le précédent record de l'année.

En général, le marché était enclin à l'irrégularité.

Detroit et Richelieu avaient enregistré les plus forts gains de la journée, lorsqu'ils furent éclipsés par Dominion Park, montant de 25 points.

D'autre part, les Powers locaux furent plutôt réactionnaires.

et les valeurs brésiliennes baissèrent sous l'influence de la réalisation des profits. Dominion Steel a perdu $\frac{1}{2}$ point de son avance de mardi.

Richelieu a été en évidence au cours de la matinée et a été fort avec une avance à 120, mais il a faibli dans l'après-midi et a clôturé à $119\frac{5}{8}$.

Après avoir baissé à $229\frac{1}{2}$, soit une perte d'environ 3 points, il s'est fortement remis et, en fermeture, ne perdait plus que $\frac{7}{8}$ de point. Shawinigan cotait 149 en clôture.

L'action de la Banque d'Hochelaga a été forte et active durant l'après-midi et elle a atteint le cours de $177\frac{3}{4}$, ce qui représente un gain de $12\frac{3}{4}$ en une semaine, et de $8\frac{1}{4}$ depuis lundi.

Comme on le voit par ces quelques détails, la semaine a été fructueuse et, pour peu que la température se comporte de façon à être supportable, nous assisterons sûrement à des séances très intéressantes durant l'été.

* * *

M. H. B. Daoust, représentant à Paris de la maison Rodolphe Forget, est en ville pour quelques jours.

* * *

La circulaire promise relativement aux compagnies Brésiliennes, et qu'on attendait avec impatience, est enfin distribuée. L'échange se fera sur un seul titre au lieu d'un privilégié et d'un ordinaire, avec une action de Sao Paulo valant 234 actions dans la nouvelle compagnie et une de Rio en valant $1\frac{3}{5}$. Il est certain que le dividende sera de 6 pour cent et non de 5, comme on le craignait. Aux prix de clôture de lundi, une action de Sao Paulo, convertie en stock de la nouvelle compagnie, rendrait environ 6.5 pour cent, et une de Rio, 6.4 pour cent. Sur cette base, on parle de cours encore plus élevés pour les deux valeurs, à présent que le marché est guéri de sa nervosité de la semaine dernière.

* * *

A $74\frac{3}{4}$, Detroit United atteint son plus haut cours depuis le mois d'octobre dernier, alors qu'il touchait $76\frac{1}{4}$. Le plus haut niveau de cette semaine représente un gain de $19\frac{1}{4}$ depuis le mois de janvier.

* * *

M. W. J. Thorold, directeur de la Canadian & General Trust, Limited, de Londres, Angleterre, vient d'être élu au bureau de direction de la Sherbrooke Railway & Power Company, comme représentant du capital anglais dans la compagnie.

* * *

La hausse de l'action de la Banque d'Hochelaga à un nouveau niveau pour l'année, 176, est le premier mouvement important dans les stocks de banques depuis deux mois. Comme d'habitude en pareil cas, il circule tout un assortiment de rumeurs pour convenir à tous les goûts.

* * *

Cette semaine, le marché américain a donné une preuve du découragement de la population. On escompte généralement une bonne récolte et on espère que le pays retournera aux conditions salutaires de 1911. Actuellement, on doute que la politique ait quelque influence sur les affaires. Des représentants de l'ouest disent qu'il importe peu quel que soit l'élu, et que le commerce en général ignore la situation politique.

Il y a en effet si peu de différence entre les buts vers lesquels tendent les deux partis.

Cependant, les porteurs de valeurs sont mal à l'aise en face de la perspective d'un exécutif libre-échangiste. D'ici quelque temps, J. S. Bache & Co. s'attendent à un mouvement de baisse, à ce qu'on ignore les bonnes nouvelles, et qu'on tire avantage de tout ce qui pourra paraître défavorable.